

Transcription du reportage de la Radio Télévision Suisse sur les expressions faciales du mensonge

<http://www.rts.ch/video/emissions/specimen/3189623-les-expressions-faciales-du-mensonge.html>

Quelles expressions ça fait ça ?

Je vais vous laisser répondre à ces questions.

Il y a de l'anxiété et du regret.

Et ça c'est quoi ?

Excusez-moi, je ne sais plus qui croire...

Je peux vous dire qui il ne faut pas croire. Ce gars-là.

La chasse à ces expressions apparentes ou cachées, c'est le thème de cette série policière « Lie to me » qui met en scène un scientifique traqueur de mensonges, le docteur Carl Lightman.

« Lorsqu'il nous parle d'Ambrose, on observe ça. C'est clair.

Du mépris. »

Le personnage de Lightman est directement inspiré d'un célèbre psychologue américain Paul Ekman qui a mené de nombreuses recherches sur le mensonge. Paul Ekman a minutieusement répertorié près de 3 000 expressions faciales qui traduisent une quinzaine d'émotions de base propres à toute l'espèce humaine. Pour débusquer le mensonge, la méthode d'Ekman se fonde sur l'observation des micro expressions que l'individu ne peut pas contrôler. Invisibles en temps réel, elles durent à peine 1/25^{ème} de seconde. Et c'est en opérant un arrêt sur image qu'on peut voir s'il y a une incohérence entre l'attitude d'un individu et son émotion révélée par la micro expression.

« il y a plus aucune morale... »

Regarde Duke, un sourire de mépris.

C'est pas lui 'agent dormant.

D'après Ekman, dans 80% des cas cette incohérence indique le mensonge. Mais l'application de sa méthode dans les postes de police, c'est encore de la fiction, même si certains enquêteurs nord-américains y recourent.

Les policiers neuchâtelois, eux, considèrent la méthode Ekman comme une référence utile, mais sans plus. D'autant qu'il y a d'autres indices à prendre en compte.

« Le verbal est plus difficile à appréhender. Donc si une personne nous dit... si on la questionne : Que vous a dit votre agresseur au moment où vous entriez dans la pièce ? et la personne nous dit : **il m'a dit de me taire**. Ce n'est pas la même chose que si il nous dit : **Tais-toi. Si tu ne fais pas ça, je prends ...je m'en prendrais à tes enfants**. Voyez, là il y a une manière de le restituer qui, comme seul élément ne vaut rien, mais c'est un clignotant orange dans la tête de l'enquêteur qui a été formé pour détecter cela. Ensuite il y a les détails périphériques. Il y a une vingtaine, finalement, de composants ou de variables du discours qui permettent de dire oui, là, il y a de la crédibilité ou là, on est en carence de crédibilité. Par contre, il y a des gens qui arrivent à dissimuler et à contrôler parfaitement ces états-là. Et ceux-là sont évidemment des bons menteurs. »

Un de ces bons menteurs particulièrement machiavélique a défrayé la chronique en Haute-Savoie. Au printemps 2003, un couple et leurs trois enfants de 7,9 et 10 ans sont sauvagement abattus dans leur chalet de vacances. Le lendemain du crime, le meurtrier, un voisin qui sera démasqué cinq mois plus tard répond tranquillement à la presse. Il ne laisse transparaître aucune émotion en parlant du père de famille qu'il vient de tuer.

« Un vrai renard. Savoir toujours parler aux gens, détourner, Pfffff...même des entreprises qui travaillaient avec lui, qui ne voulaient plus. Il arrivait toujours à les revoir et puis à les endormir quoi. »

ça vous étonne sa disparition. Y'a beaucoup de gens qui en ont parlé dans la région, mais bon, aussi vite, ça me semble bizarre quand même. »